

Transquinquennal, le théâtre qui sort des clous

Le collectif théâtral Transquinquennal fête ses 25 ans et signe son quarante-et-unième spectacle, qui s'interroge et interroge le public sur la beauté.

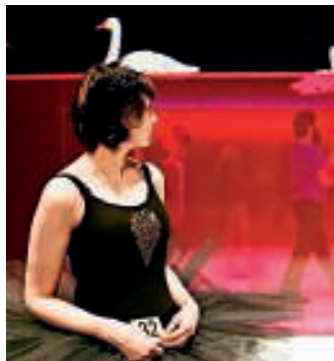
DIDIER BÉCLARD

Cela fait 25 ans maintenant que le collectif théâtral bruxellois Transquinquennal (Miguel Declaire, Stéphane Olivier et Bernard Breuse) s'emploie à déconstruire le théâtre. En 2014 donc, Transquinquennal célèbre *«la fin de son cinquième plan quinquennal»* et le trio reconnaît qu'*«en 25 ans, on n'a pas appris la moindre recette sauf qu'il faut connaître son texte et arriver à l'heure»*.

C'est d'ailleurs la première surprise du 41^e spectacle du collectif, très opportunément intitulé «Quarante-et-un»: il commence exactement à l'heure annoncée avant de s'interrompre après le premier numéro. «Quarante-et-un» s'interroge

beaucoup et interroge le spectateur environ 41 fois. Cela commence par *«La beauté est-elle démocratique?»* et cela se termine par *«Est-ce que l'ordre imite la beauté?»* Et pour appuyer leur propos, les treize acteurs et actrices convoquent pêle-mêle Cameron Diaz, la Vénus de Botticelli (qui finit par tomber de son coquillage), l'adagio d'Albinoni, des surfeurs qui parlent anglais avant de passer à la philosophie, des tulipes fanées, la leucémie et le Lac des Cygnes. A chaque proposition, une plaquette jaune portant un numéro – qui donne à la scène des allures de scène de crime – jusqu'au numéro 41, seule indication que le spectacle est terminé.

Il est en effet une constante chez Transquinquennal, c'est *«la proximité avec le spectateur tout en élevant le niveau de la conversation le plus haut possible»*. Le trio considère en effet que c'est *«l'imaginaire créatif du spectateur qui fait le spectacle»*. Les



© HERMAN SORGELOOS

conventions théâtrales sont acquises pour les praticiens, pas pour le public. Métaphore de ce qui se passe dans la vie, le spectateur a le choix de quitter la salle quand il juge avoir son compte. Pour «Quarante-et-un», le public a d'ailleurs trop bien compris le principe, ce qui a obligé le trio à réorganiser le spectacle.

«Quarante-et-un» par Transquinquennal au Théâtre Varia à Bruxelles jusqu'au 25 octobre, 02.640.35.50, www.varia.be www.transquinquennal.be.

«C'est l'imaginaire créatif du spectateur qui fait le spectacle.»



© HERMAN SORGELOOS